



L'ESTRAMBORD

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SÈTE

OCT-NOV-DÉC 2009

Estrambord : un mot que l'on trouve dans le refrain de l'hymne de la renaissance Occitane que l'on chantait à la fin des banquets. On le doit à Frédéric Mistral

La coupo santo

Coupo Santo
E versanto, vujejo à plen bord
Vujejo abord lis estrambord
E l'enavans di fort !

I – Prouvençau, veici la coupo
Que nous vèn di Catalan
Aderèng beguen en troupo
Lou vin pur de noste plant.

II – D'un vièi pople fièr et libre
Sian bessai la finicioun ;
E, se toumbon li Felibre,
Toumbarta nosto Nacioun

III – D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumiè grèu ;
Sian bessai de la Patrio
Li cepoun emai li prièu.

IV – Vujejo-mous lis esperanço
E li raive dou jouvent,
Dou passat la remembranço
E la de dins l'an que vèn.

V- Vujejo-nous la counseissènço
Dou Veraï emai dou Bèu,
E lis àuti jouissèço
Que se trufon dou toumbèu.

VI – Vujejo-nous la Pouèsio
Pèr canta tout ço que vièu,
Car es elo l'ambrousis
Que tremudo l'ome en Diéu.

VII – Pèr la glori dou terraire
Vautre enfin que sias counsènt,
Catalan, de liuen, o fraire,
Comunien toutis ensèn !

Recherche bibliographique : Bertrand de Vareilles
Traduction page 8

Dans ce numéro :

p2 - Suite du voyage au Cap Horn
p3 - Cap à l'Est
p4 - De Sète aux Îles Grecques
p5 - Ciotat Africa, quand naviguer rime avec générosité - Défi des Ports de Pêche
p6 - Mouillage en eaux profondes - Pêche à la traîne - Recette de la Coca de madame Fekkar
p7 - La Régate Sportive, ça repart - "Je ne suis pas régaté"

EDITORIAL Marie-Hélène Leclercq, Présidente

Ombres et lumière sur la plaisance à Sète

Par une lumineuse et douce journée d'octobre je me demandais de quoi vous parler dans l'édition de l'Estrambord d'automne... Il s'est passé tant de choses depuis juin et le feu d'artifice de la Saint-Louis. La relance de l'école de sport avec les permanences assurées par les chefs de bord bénévoles et les nouvelles adhésions, la participation à la journée des associations et le succès de la journée découverte qui l'a suivie, le tour de force de l'organisation du premier challenge régional et du championnat de ligue habitables, un double et décisif défi relevé par la SNS, la mise en place du foyer, les soirées club et le succès de notre première régata-club du 10 octobre et du repas en soirée qui l'a clôturée.

OUI MAIS ...

Je refuse de laisser dans l'ombre les dossiers en souffrance et les difficultés que nous rencontrons : la lente agonie et la mort programmée (?) de la Base Tabarly à laquelle nous assistons tous (depuis nos Algéco !!) ou sur le Môle, avec un douloureux sentiment d'impuissance, la désaffection progressive des coureurs pour le Port de Sète, les capacités d'accueil dérisoires lors des grandes manifestations sportives, les stationnements à risque de dommages pour les coques et les mâtures, enfin les conditions pour le moins archaïques du carénage. A l'heure du Grenelle de la mer nous n'avons sur le port aucune installation sanitaire ouverte au public, (alors que le Môle est le site le plus visité de la ville !) pas de récupération des eaux noires des bateaux, même pas de tri sélectif. Bref, on met en place partout en France le programme « Ports propres », mais à Sète, la mer reste une poubelle.

ALORS ...

Tout le monde en parle, beaucoup le déplorent depuis des années et rien ou presque ne se fait. Je peux vous assurer que pour notre part, à la Société nautique, nous n'aurons de cesse d'obtenir des conditions de vie portuaire, d'accueil des plaisanciers, des touristes et du public qui soient enfin, respectueuses de l'environnement, des hommes et des bateaux. Si ce combat est le nôtre, il nous dépasse largement. Nous y rejoignons toutes les associations et toutes les forces locales et régionales intéressées au développement écologique de la plaisance et du port de Sète.

ET AUSSI ...

Tout est une question de regard. Vous savez bien, l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Alors je vous dis aussi toute l'aide apportée par la Mairie, l'engagement de la Région, la confiance gagnée auprès de la Ligue de voile, la mobilisation de l'équipe de Port Saint-Clair, les anciens qui nous reviennent, les nouveaux qui nous rejoignent, les liens qui se tissent avec le tissu associatif sétois et au-delà, tout témoigne d'une dynamique qui ne s'essouffle pas. J'ajoute, mais ceux qui nous côtoient le savent bien, que rien ne serait possible sans l'engagement souvent quotidien d'une extraordinaire équipe de bénévoles, pluridisciplinaire et hyper motivée. Je souhaite à tous les Présidents d'association d'être entourés et soutenus comme je le suis depuis le premier jour.

J'ai conscience de poursuivre avec vous tous, une histoire aux pages parfois prestigieuses : la vie de la Société Nautique de Sète depuis sa création. Ensemble nous écrivons un nouveau chapitre : la SNS et le renouveau de la plaisance à Sète.

VOYAGE EN PATAGONIE

Otaries, orques, glaciers, bords carrés et ... Pastis

Extraits du livre de bord de notre ami et sociétaire Michel Discours

Dans le précédent numéro nous avons laissé nos deux navigateurs à Puerto Maxwell alors que sur le voilier KOTICK, ils venaient de franchir le Horn d'est en ouest.

20/3/2008 Puerto Maxwell - Puerto Williams 76 miles

Départ de Puerto Maxwell vers 7H30 pour rejoindre Puerto Williams.

La remontée commence avec un vent glacial (6°C sous abri), de 10-15 nœuds et un ciel très couvert. Pour traverser l'archipel Wollaston nous avons utilisé le canal Bravo entre l'île Wollaston et l'île Freycinet. J'ai barré pour traverser la baie de Nassau. Cette fois le vent était plein pif mais stable entre 20-25 nœuds, c'est donc du près serré avec 1 ris dans le G.V et génois réduit dans une mer très hachée et un fort courant. Avons été accompagnés par des dauphins et des orques. Allure convenable donc décision de rallier Puerto Williams en une seule étape quitte à arriver de nuit. Dans la passe Gorée le vent tombe à 20-22 nœuds puis à moins de 10 nœuds à hauteur de Puerto Toro avec une pluie glaciale. Nécessité de s'aider du moteur. Sur le MICALVI (Ancien bateau allemand coulé volontairement) qui sert de Yacht club, nous faisons connaissance avec les sanitaires. Malgré le manque de salubrité et d'eau chaude, quel plaisir de prendre une bonne douche !

21/3/2008 Puerto Williams - Puerto Borracha 39 miles

Départ de Puerto Williams vers 12H00 en vue de remonter le bras Nord-Ouest du canal de Beagle afin de visiter les glaciers.

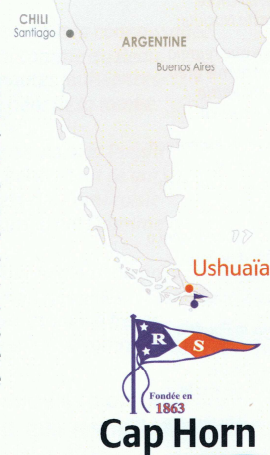
Au départ pétrole puis vent dans le nez à 20 nœuds pendant une heure puis re-pétrole. On marche au moteur à 5.8 nœuds appuyé par la G.V. Avons croisé au niveau du phare PERO une colonie d'otaries à fourrure puis avons mouillé dans Puerto Borracha qui n'est en fait qu'un abri sans aucune maison (vers 19H45). Pluie forte durant toute la nuit.

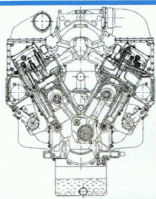
22/3/2008 Puerto Borracha - Caleta Sonia .12 miles

Départ de Puerto Borracha vers 8H00, tout de suite vent fort à 30 nœuds puis 35 nœuds avec des pointes à 45 nœuds en plein dans l'axe du canal de Beagle et dans le nez, nous naviguons à 3 ris dans la G.V et le moteur. Il apparaît tout de suite impossible de réaliser notre objectif d'atteindre le bras nord-ouest du canal, la décision est prise de rejoindre Caleta Sonia à 12 miles. Bien que le canal ne soit pas large dans cette zone (env. 1.5 miles) le clapot pouvait facilement dépasser 1.3 mètres. Nous tirons des bords carrés pendant un bon moment, puis soudain, une légère rotation du vent me permet de faire presque une route directe jusqu'à l'abri. Arrivée vers 14H soit 6heures pour faire 12 miles. (!!!) Mouillé par 8 mètres de fond, 40 mètres de chaîne sur fond de sable. Les embruns taillaient le visage comme des lames de rasoir. Bon repas à l'arrivée sous une pluie battante pour le reste de la journée. Il est intéressant de noter que comme en plusieurs endroits stratégiques de la Terre de Feu, juste à côté de cette caleta se trouve une maison de l'armée chilienne où réside pour un an complet sans relève un jeune couple qui assure la veille VHF, le contrôle de la navigation et les relevés météo jour et nuit.

23/3/2008 Caleta Sonia - Seno Pia (Caleta del Norte) 31 miles

Au lever, temps ensoleillé mais même vent violent qu'hier. Nous décidons d'attendre quelques heures, les cartes météo reçues par BLU prédisent une accalmie dans la journée. Température 6°C. Départ après le repas avec 2 ris dans la G.V et moteur afin d'embouquer le bras Nord Ouest du canal entre la cordillère Darwin et l'île Gordon. Très vite le vent se calme (< 20 nœuds). Dépassé l'île du Diable nous ne tardons pas à voir les premiers glaciers qui, accrochés à la cordillère Darwin, portent de noms Européens (Hollandia, Italia, Francia, Roncagli ou Romanche, suivant les cartes, d'où coule une cascade impressionnante. À l'entrée du fjord SENO PIA nombreux brisants, il faut largement arrondir vers le coté ouest sans s'approcher trop du bord car le Kelp est aussi présent. Tout de suite présence de deux dauphins. Mouillage dans la magnifique caleta Del Norte avec amarrage à terre. Avons, au passage, pu ramasser un beau glaçon flottant pour le pastis du soir.





NAUTIC DIESEL

CONSTRUCTION et Réparation Navale - MÉCANIQUE MARINE

Agent PERKINS
WOLKSWAGEN marine

Entretien, Réparation, Vente, Installation

Parc Aquatechnique - 34200 SÈTE tél. 04 67 28 49 81 fax. 04 67 74 60 69

nautic.diesel@wanadoo.fr

CAP A L'EST

Pour une mystérieuse raison et sans concertation, au printemps et en été 2009, la plupart de nos bateaux de croisière mirent cap à l'est. C'est ainsi que Laona, Eliseo, et Philea Te Kamoia (Danse avec la Mer) se retrouvent à peu près ensemble début juillet sur les bouées de Calvi. Ceux qui avaient du temps filaient sur l'île d'Elbe, comme San Chrito d'autres sur la Sardaigne et au-delà, Sicile, mer ionienne et Grèce.

Fleur de vie (Guy et Renée Poggiale) et Aïtilia (Alain et Jocelyne Barthez) nous livrent quelques extraits de leurs carnets de voyage. *Notes de voyage de Fleur de Vie - Croisière 2009 CORSE et SARDAIGNE Mer / Montagne*

Départ début Mai pour 4 mois. Et si on choisissait la navigation confort en évitant le près serré par exemple, Renée serait d'accord... Mais que croyez-vous qu'il arrivât ? au près, à 90% du temps on navigua. Parmi les points forts on retiendra :

- La charmante petite île de Capraia, son convivial mouillage. En Mai, les bouées n'étaient pas encore installées et ses randonnées pédestres fort agréables sur des sentiers rappelant le travail et la présence des prisonniers et nous conduisant à la découverte de beaux sites terrestres et maritimes.

- La ravissante île d'Elbe, souvent ventée, il suffit de choisir le bon côté...Portoferraio est fort animé, les nombreux ferries, les rues pittoresques, le mouillage parfois agité, jusqu'à 40 nœuds accompagnés de pluie, une certaine nuit où nous n'avons pas beaucoup dormi.

- Marciana Marina et le Monte Capanne. Très beau parcours à pied et en téléphérique. Après avoir découvert de nombreuses espèces végétales, c'est toute l'île et la mer que le regard embrasse juste avant que la brume étendant son voile fasse tout disparaître.

- Marina di Campo rejette beaucoup de sacs plastiques à la mer, et notre hélice n'a pas du tout apprécié ! le site est joli même si la côte sud est moins accidentée et verdoyante.



"vivre ensemble la mer et la plaisance sous toutes ses formes"

- Porto Azzurro est très animé et va de l'avant. Le mouillage, pas très abrité, reçoit pas mal de bateaux. Les pizzas et les glaces sont délicieuses.

- Rio Marina bien sympathique, encore faut-il pouvoir rentrer dans le petit port car le mouillage est exposé aux caprices d'Eole. Nous l'avons visité par les voies terrestres et avons bien apprécié le village, les environs plus ou moins immédiats. De petites baies accueillantes aux eaux claires et à la végétation abondante permettent de paisibles escales

- Le site de Porto Vecchio est splendide, souvent venté. Le mouillage près du port est pratique même si on se mouille un peu les fesses pour rejoindre la terre ferme. La petite grimpe jusqu'à la vieille ville sèche rapidement les vêtements. En juin, l'organisation touristique n'est pas à son apogée mais nous avons quand même pu aller jusqu'aux Aiguilles de Bavella : une petite merveille de montagne. Mieux vaut être bien chaussé !

Et cap sur la SARDAIGNE...

Les Bouches de Bonifaccio n'ont pas failli à leur renommée. Le vent souffle assez fort et la mer moutonne et s'agite. Porto Cervo est un petit paradis en Juin. Cela sera très différent en Août ainsi que pour tout le NE envahi par une armée d'immenses yachts portant hélicoptère, jet skis, etc...

Quelques coins sympas : la baie d'Arzachena avec le village de Cannigione, le mouillage n'est pas toujours stable mais on mange de bonnes pizzas et le marché artisanal en nocturne offre quelques objets originaux : bijoux, travail du bois.

Le mouillage de Golfe Aranci est plus calme que celui d'Olbia et le village beaucoup plus modeste. Attention au capo Figari, il peut être très mouvementé.

Le mouillage de la Cala Garibaldi sur l'île Caprera est paradisiaque. On a bien aimé aussi le Sud, Carloforte, Alghero (port très cher), Porto Conte et le capo Caccia, le passage de Fornelli et l'île Asinara (mouillage payant sur bouée), Castelsardo (pas de mouillage car le vent soufflait fort, port pas trop cher). Le village est magnifique.

Le vent soufflait souvent dès 10h, se renforçait vers midi et dans l'après midi, si bien que nous avons fait presque tout à la voile, mais avec le vent dans le nez, côte est comme ouest. Par contre, la côte ouest de la Corse, du 6 au 18 Août, fut très peu ventée. Toujours très belle et beaucoup fréquentée. Si vous pouvez naviguer fin mai, juin et début juillet, c'est le pied, même si on ne l'a pas marin (dixit Renée).

VOYAGE DE SÈTE AUX ÎLES GRECQUES DU VOILIER AÏTILIA

Ce voyage a été effectué sur un Hunter 33 et avait comme équipage Alain et Jocelyne BARTHEZ sociétaires de la SNS. Il a duré 5 mois du 6 mai 2009 au 6 octobre 2009 et nous avons parcouru 2.850 Mn.

Nous avons faits escale en Corse du Sud : Propriano et Bonifacio, Sardaigne côte Est jusqu'à Arbatax où nous avons rencontré un couple de Français sur un Océanis 411 avec qui nous avons fait la traversée sur la Sicile au moteur sur une mer plate.

Découverte de cette île, Trapani et le village fortifié du moyen âge d'Erice, Palerme et des îles Eoliennes, Salina, Lipari, Vulcano. Direction le détroit de Messine avec son courant qui lorsqu'il est favorable nous a fait naviguer à la vitesse sur le fond de 9 nds.

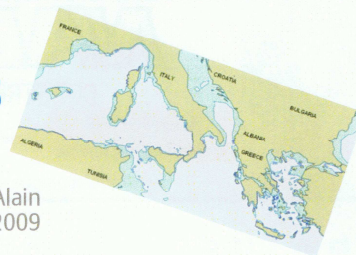
La traversée de Roccella Ionica, sur la botte italienne, vers l'île grecque de Céphalonie s'est faite avec 2 bateaux de français, à la voile sur les 2/3 du parcours avec un vent de force 6.

Nous passons les golfe de Patras et Corinthe avec un nouveau voilier de bretons. Nous relâchons à Missalonghi, Galaxidhi avec la visite de Delphes, Andikiron et Corinthe et visite de l'ancienne ville.



Passage du canal et nous nous retrouvons dans le Péloponnèse, Korfos, Palaia Epivadros avec la visite du théâtre antique d'Épidaure.

Nous avons relâché à : Athènes et le Pirée puis dans les îles des Cyclades, Kéa, Andros, Tinos, Mykonos, Naxos, Paros, Sifnos, Sérifos, Kithnos. La navigation entre ces îles était très difficile car le Meltem vent de NE à NW soufflait entre 30 et 40 nds avec une mer forte.



Le retour s'est effectué par les Sporades : Aigine, Angistri, Poros, Hydra, Dhokos une partie du Péloponnèse, les îles Ioniennes, Levkas, Corfou



Nous retrouvons un voilier de la Grande Motte et nous naviguons ensemble pour la traversée sur la botte et la remontée par la côte Italienne. Nous nous arrêtons dans des villes qui méritent une visite comme Tropea, Gaeta, Scario, Acceroli et Agropoli avec visite de Pompéi et Paestum. Nous prenons un coup d'air entre Capri et la côte de 56.2 nds. Arrêt au port de Rome et visite de la ville.



Nous visitons l'île de Giglio et son village fortifié, nous prenons ensuite la direction de l'île d'Elbe, puis de la Corse et enfin du continent. Arrêt à La Ciotat pour voir les 2 voiliers de la SNS qui sont engagés dans le rallye La Ciotat-Africa.

Avant d'arriver à Sète nous nous arrêtons au Frioul et aux Saintes car les deux bateaux réduisent leur voilure au maximum afin de retarder l'arrivée dans leur port d'attache après cette longue absence

Alain et Jocelyne BARTHEZ

NAVIGUER RIME AVEC GÉNÉROSITÉ



Six personnes de la Société Nautique de Sète participent à l'opération humanitaire "Voiles du Partage". Quatre ont embarqué sur SOUALE d'Alain Barbaud. Son frère Robert (ancien Président SNS) navigue sur Fleur de Vie de son copain Guy Poggiale.

Ils ont partis le 4 octobre du port de la Ciotat qu'ils avaient rallié depuis Sète quelques jours auparavant.

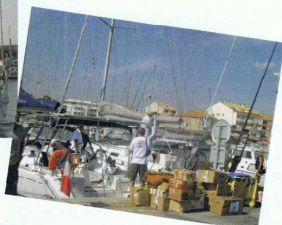
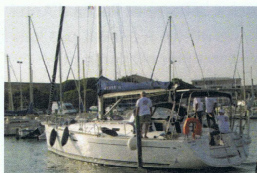
CIOTAT AFRICA les VOILES du PARTAGE est un évènement humanitaire à la Voile, couru en équipage, tous les deux ans. En 2009 Ciotat Africa, les Voiles du Partage organise un convoi maritime au départ de La Ciotat à destination de Dakar, sous forme de Rallye. La flottille, l'équipage qui la compose, les correspondants africains et diverses associations vont transformer le quotidien sanitaire et énergétique de certains villages de la région de Thiès au Sénégal.



Étape 1 : La Ciotat - Palma de Majorque.
Étape 2 : Palma de Majorque - Tanger.
Étape 3 : Tanger - Agadir.
Étape 4 : Agadir - Les Canaries;
Étape 5 : Les Canaries - Le Cap vert.
Étape 6 : Le Cap vert - Dakar.

Plusieurs tonnes de biens d'équipement divers (scolaire-matériel médical-traitement des eaux-énergie...) ont été réparties sur huit voiliers de 40 pieds ou plus. Une grosse unité accompagnatrice apporte la logistique et le soutien pédagogique au projet. Aux escales sont organisées des distributions de biens scolaires précis (Maroc - Cap Vert - Sénégal).

Le matériel humanitaire a deux sources de provenance :



-L'ONG de Christian Delagrangé,
Assistance Humanitaire Internationale, basée sur l'étang de Thau.
<http://www.assistancehumanitaire.org>
-L'ONG Hôpital assistance Internationale, basée sur Marseille.
<http://www.hopitalassistance.com>

Vous pouvez suivre au jour le jour la progression de la flottille et de nos amis. Les extraits des carnets de bord, les photos et vidéos et tous les renseignements sur cette magnifique expédition sont disponibles sur le site de Ciotat Africa qui nous a fourni les informations ci-dessus. <http://www.ciotat-africa.com>

LE DÉFI DES PORTS DE PÊCHE Quand pêche et plaisance jouent ensemble, c'est SÈTE qui gagne !

En 1987, pour réunir la Pêche et la Plaisance, le Défi de Ports de Pêche a été créé par les instances nationales de ces deux secteurs qui se côtoient sur l'eau.

C'est une manifestation nomade qui appartient à l'association Trophée des Marins mais ne possède aucun port d'attache. Depuis 22 ans, il est organisé chaque année par une association de pêcheurs ou un lycée maritime différent. Ce principe permet de faire tourner l'évènement sur les trois façades maritimes françaises : Manche, Atlantique et Méditerranée. Il fut un temps où les pêcheurs de Sète aimaient participer à ce Défi.

Mais les temps changent et c'est maintenant un équipage du Lycée de la Mer qui participe au Trophée des Marins couplé avec le Défi de Ports de Pêche. A la fin des années 80 début 90, un équipage sétois soutenu par la Ville et la Région avec à la barre Vivian Caumeil du YC de Sète, est allé se mesurer aux bretons et autres normands. Très succinctement précisons que le règlement prévoit toujours que l'équipage doit être composé de pêcheurs mais qu'un « plaisancier » peut être embarqué. En 1990 l'équipage sétois remporta ce Défi ce qui lui donna le droit de l'organiser à Sète en 1991.

C'est donc le port de Plaisance géré à l'époque par la SNS qui a accueilli les concurrents et bien entendu les bénévoles de la SNS ont également apporté leur concours à l'organisation de cette manifestation qui se déroule sur une semaine. Il faut noter que les villes représentées participent par des stands à l'animation d'un village, chacun mettant en valeur leurs spécialités de produits de la Mer. **Quand pêche et plaisance jouent ensemble, c'est SÈTE qui gagne.** Le lycée de la mer a repris le flambeau en 2004 en participant au Trophée des Marins à Royan ; accompagné par des professeurs, l'équipage était entraîné et encadré par le moniteur de la SNS, David Gueguen.

Cette année, le Grau du Roi-Port Camargue a fêté sa vingtième participation et l'équipage de Palavas a terminé deuxième... Cette précision pour regretter que le plus grand port de pêche de Méditerranée ne soit plus présent sur la ligne de départ. Bon d'accord, on a les joutes et la macaronnade... mais quand même, amis pêcheurs quand relèverons-nous ensemble encore le Défi des Ports de Pêche ?

M.FONT

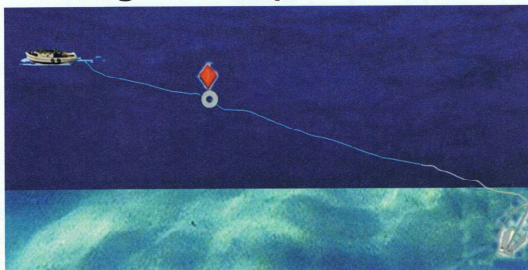


"vivre ensemble la mer et la plaisance sous toutes ses formes"

p5

SERVICES AUX SOCIÉTAIRES

Mouillage en eau profonde



Méthode pour remonter une ancre sans utiliser le guindeau :

Un cordage, une chaîne, une ancre, une bouée, un anneau et une manille.
Lorsque que le bateau avance, le cordage glisse dans l'anneau, puis la chaîne, et ensuite l'ancre reste bloquée dans l'anneau, il suffit de ramener le tout sur le bateau.

Pêche à la traîne ou au mouillage, canne, palangrotte et rapalas ...

On a tous essayé un jour avec plus ou moins de succès.

La plupart du temps c'est plutôt moins que plus. Cet été, n'avez-vous pas regretté de ne pas ramener quelques belles dorades ou une jolie bonite ?

Didier se propose de nous faire partager ses secrets (de famille) sur les techniques de pêche. Comment rester autonome dans un mouillage et se nourrir chaque jour avec les produits de la mer ? Comment monter des lignes, poser ses palangres au soir tombant (et récolter le lendemain matin). Il nous apprendra comment trouver les appâts sur place et les préparer, les trucs pour pêcher à la traîne ou à la canne et vraiment ramener du poisson.

Si vous avez des amis pêcheurs, si vous souhaitez partager vos expériences ou acquérir des techniques, organiser des sorties et concours de pêche, prenez contact avec Didier Fekkar via le site ou le téléphone de la Société nautique.



Pour les douze bateaux réunis au quai de Port Camargue et trois mois plus tard lors d'une de nos "soirée club", Didier avait préparé un plat délicieux. A la demande générale des heureux convives, voici la recette de :

La coca aux poivrons de la maman Fekkar

Pour la pâte :

1 verre d'huile
1 verre d'eau
sel
et de la farine (je n'ai pas la quantité, faut que ça ne colle plus aux doigts)
12 heures au frigo minimum



Pour la garniture :

2 poivrons rouges et verts
4 ou 5 tomates pelées
1 gousse d'ail
du persil haché
sel, huile d'olive

Faire revenir à la poêle les poivrons en morceaux, tomates, ail et persil avec l'huile et le sel. Quand tout est cuit et qu'il ne reste plus de sauce, prendre la moitié de la pâte la mettre dans un moule. Étaler le mélange sur la pâte mettre l'autre moitié de la pâte sur le dessus, dorer à l'œuf et cuire à four moyen 45mn

PS : si vous avez du mal à digérer les poivrons vous pouvez les éplucher.

Le "plus" de Didier, 1 piment et un bouquet garni (laurier) placés dans une étamine et ajoutés à la cuisson des poivrons. Faciles à enlever, en fin de cuisson.

LA RÉGATE SPORTIVE : ça repart !

Les succès du Trophée Saint Clair et tout dernièrement de la finale du Championnat de Ligue des voiliers "habitables" ont réveillé chez certains de nos adhérents le goût de la régates.

Nous n'en sommes pas encore à la compétition d'un grade ou niveau élevé, mais les nouvelles Règles d'Initiation à la Régate ou RIR permettent à ceux et celles qui veulent s'amuser sur l'eau et se mesurer avec les "copains" de rendre la "régate saucisson" plus officielle.

Ce sont donc 12 équipages qui se sont inscrits pour participer samedi 10 octobre au Challenge d'automne de la SNS.

La météo des jours précédents n'avait pas facilité les choses mais finalement le soleil brillait, le vent restait stable à 15 / 20 nœuds et vers 14h. le départ était donné par le Comité de Course pour un parcours simplifié qui amenait les bateaux jusque devant les Quilles, un petit tour vers le large et retour car le vent risquait de forcer en fin de journée.

À l'arrivée, 10 bateaux étaient classés et le podium se composait de Capuccino à JM Thibaud, Carlouche un B25 de la SNS avec Pierrick à la barre et Pacha d'Antoine Liguori, les autres n'étaient pas loin ! Le palmarès complet est sur le site.

Le tout se terminait en soirée par un repas-club avec grillade. Nous étions près de soixante sous la pergola dans une ambiance très détendue et chaleureuse où chacun a raconté à sa manière, sa course.

Le Comité a donc décidé de relancer les régates avec ces RIR et un calendrier sera diffusé prochainement pour l'organisation du Challenge SNS 2010 qui comprendra au moins cinq régates.

La règle du challenge : pour chaque course le classement établi selon les règles du temps compensé permettra l'attribution de points à chaque participant. 1 au premier, 2 au second et ainsi de suite.

ERROR: ioerror
OFFENDING COMMAND: image

STACK: